

Les richesses de Bitalza protégées par Marie et Vincent



Aujourd'hui "carte postale", Bitalza fut autrefois un haut lieu lié à la transhumance également prisé par la Résistance, qui trouvait là une protection et un excellent point d'observation.

J. P. GUDON F. C.

Le plateau de Bitalza, dans le massif de Cagna, fait désormais partie des cartes postales touristiques de la Corse. Les *caseggi* qui s'y trouvent y sont pour beaucoup mais les paysages offerts surtout.

Depuis ce lieu, il est possible d'observer la plaine depuis Locci jusqu'à Bonifacio. Ce fut pendant la dernière guerre le refuge de prédilection d'un grand nombre de Résistants qui y trouvèrent un abri et surtout un lieu de surveillance à nul autre pareil.

Mais c'était surtout un haut lieu lié à la transhumance et tous les accès étaient régulièrement entretenus. Les temps ont changé, les *caseggi* lentement ruinés ont été restaurés ces dernières années (ils le sont quasiment tous aujourd'hui) pour devenir des lieux de villégiature assurant fraîcheur, calme et sérénité.

Autel en plein air

Hier, une messe y était donnée pour le saint Vincent qui porte sa protection aux lieux ainsi que Marie assise sur le plateau où un autel de plein air a été installé.

L'office était célébré par le père Camille Millour (de l'archidiocèse de Paris) qui n'est pas vraiment un nouveau venu et que les paroissiens connaissent depuis de nombreuses années. Alors qu'il était séminariste, il venait prêter main-forte à l'abbé Frédéric Constant. C'est toujours le cas aujourd'hui et les fidèles l'aiment beaucoup pour sa simplicité et sa chaleur de bon aloi. Pour preuve de cette affection, avant l'office, le plus grand nombre échangeait en attendant la venue de "Camille".

Curieusement (et c'était déjà le cas pour le 5 août à Bavella), il n'y avait pas

la foule des grands jours mais peut-être davantage de ferveur et de partage?

La promenade des fontaines

C'était aussi l'occasion d'une belle journée en montagne lors de cette année verte et arrosée, comme en témoignent toutes les fontaines qui y mènent et déversant une eau fraîche et abondante.

"Y compris celle quasiment sur le plateau qui coule à nouveau, alors qu'elle avait cessé il y a sept ans!" Les temps changent.

Un peu plus loin encore, c'est un bassin qui déborde. Un bel itinéraire de promenades dont les sources, les fontaines et les points d'eau sont le prétexte idéal et bienvenu entre Sotta et Bitalza...

PIERRE CLAVERIE



C'est le père Camille Millour qui donnait la messe à la chapelle dédiée à saint Vincent (de Paul).



Bitalza ne manque pas d'eau cet été comme cette fontaine qui a retrouvé son débit perdu voilà sept ans.